

# Le Dr Barrelet, spécialiste de la médecine palliative

Autor(en): **Hug, Charlotte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826746>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VD

# Le Dr Barrelet, spécialiste de la médecine palliative

*Spécialiste en médecine palliative, le Dr Laurent Barrelet a fondé en 1988 la Maison Rive-Neuve, à Villeneuve. Il fait ici le bilan du chemin parcouru durant ces dix années.*

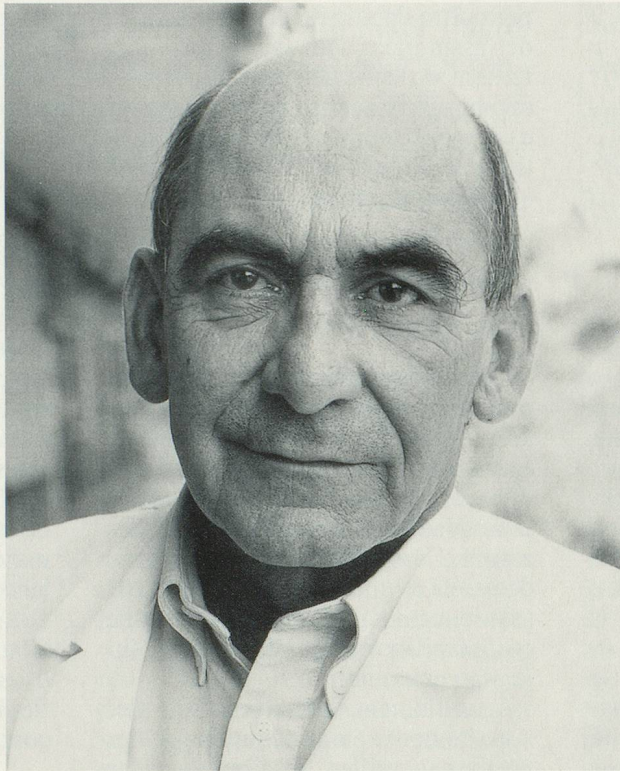
Pour les dix ans de la Maison de soins palliatifs Rive-Neuve, à Villeneuve, il était intéressant de rencontrer l'un de ses cofondateurs, le Dr Laurent Barrelet, oncologue et spécialiste en médecine palliative, actuellement responsable d'une unité de soins palliatifs à l'Hôpital d'Aubonne et au CHUV.

«Si ça marche, votre fondation sera reconnue d'utilité publique», s'était écrié Charles Kleiber, à l'époque directeur du Service cantonal vaudois de la santé publique. Le travail fut accompli. Ainsi, des centaines de patients purent vivre jusqu'au bout dans un mieux-être certain, au sein d'une communauté chaleureuse, voire regagner leur domicile.

Lorsqu'on lui demande de définir brièvement la notion de soins palliatifs, le Dr Laurent Barrelet n'hésite guère: «L'objectif fondamental de la médecine palliative est la valorisation et non la prolongation de l'existence à tout prix.» Immédiatement, il ajoute qu'il existe cependant des malades qui préfèrent être pris en charge dans une unité hospitalière dans laquelle ils se sentent plus sécurisés. C'est là également une attente du malade qu'il faut comprendre et respecter.

## Supprimer la douleur

Sur la question de la diminution, sinon de l'élimination de la douleur, il répond que «c'est pratiquement



**Le Dr Laurent Barrelet, pionnier en matière de soins palliatifs**

possible dans plus de 75% des cas. Lorsque la douleur physique est jugulée, la confiance entre le médecin et le malade sera d'autant plus grande et cela permettra de mettre à jour plus facilement toutes les autres composantes de la souffrance. Reste qu'un tel résultat ne peut être acquis que grâce à l'engagement total d'une équipe (médecin, infirmières et bénévoles) qui s'investit dans un apport de réconfort, de présence, de chaleur humaine».

Quand on parle des diverses expressions de la souffrance humaine et de l'amélioration de la qualité de la vie, on en arrive souvent à s'interroger sur les incidences économiques qui en découlent... Les études suisses et internationales en la matière étayent une évidence: le dernier trimestre de la vie, à lui seul, entraîne plus de dépenses que les trimestres précédents. Les soins palliatifs ne sont certainement pas plus – et sont probablement moins – dis-

pendieux que les soins conventionnels aux patients en fin de vie dans les hôpitaux généraux, voire à domicile.

Les soins palliatifs qui se développent en Suisse sous l'impulsion d'une volonté politique affirmée répondent donc aux besoins des personnes qui souhaitent avoir le choix de vivre leur vie quotidienne à leur rythme dans «un lieu qui ne sente pas l'hôpital». Cette médecine représente l'une des meilleures applications des nouvelles stratégies sanitaires. Par ailleurs, comme elle assume, sans l'escamoter, la gravité de la maladie et la perspective de la mort, elle est susceptible de minimiser, chez les malades et leur entourage, des comportements de rejet avec fuite dans la recherche d'avis multiples, dans des investigations et dans des traitements aussi

Photo Y. D.

coûteux financièrement qu'inappropriés et dévastateurs en termes de qualité de vie. En outre, l'expérience montre également que l'attention qui a été vouée aux proches favorise, au début du processus de deuil, la prévention de deuils pathologiques, autre source de frais médicaux.

Quand on lui demande si l'expérience de Rive-Neuve a pu être totalement transposée ailleurs, le Dr Barrelet concède que cette maison a réellement quelque chose de magique, donc d'inimitable. En revanche, les idées à son origine se transmettent à travers les soignants et les médecins qui ont appris à former des équipes solidaires, vivantes et stables.

*Charlotte Hug*

**Renseignements:** Rive-Neuve, ch. Clos du Moulin 20, 1844 Villeneuve, tél. 021/ 960 25 21.